

Tripode

Paul-Marie Lapointe

Volume 35, numéro 2-3, 1999

Gaston Miron : un poète dans la cité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036153ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036153ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lapointe, P.-M. (1999). Tripode. *Études françaises*, 35(2-3), 147–148.
<https://doi.org/10.7202/036153ar>

Tripode

ce vase a 3 000 ans

fragile
et de terre mince
il est menu
— neuf centimètres
de hauteur et diamètre —
mais solidement
sur trois pattes trapues
repose au sol

pattes allongées
soudées au petit corps
au ventre qui se bombe
ventre noir
bien que maculé de glaise séchée
ventre où fut gravé d'une pierre aigüe
le Dragon

(sa carapace est faite de seize écailles
chacune constituée du chiffre 3
succession de vaguelettes autour du ventre
par lesquelles se rejoignent
la queue et la tête du reptile

tête à mâchoire vorace
tête de profil avec au centre
un œil creux)

le ventre sur le ciel s'ouvre
s'évase
margelle que nulle eau jamais
ne mouilla

(bien que des craquelures
à l'intérieur puissent figurer
une plaine argileuse
un désert après le retrait du déluge)

puisque sous la terre
il ne pouvait s'agir que de puiser
pour le défunt
à même l'Éternité liquide
l'illusion de la soif
le regret du monde où
mortel parmi les mortels
je suis — aujourd'hui
le 19 février 1995 —
penché sur ce vase
qu'une main savante
anonyme
autrefois modela
petite âme olmèque en forme de tripode